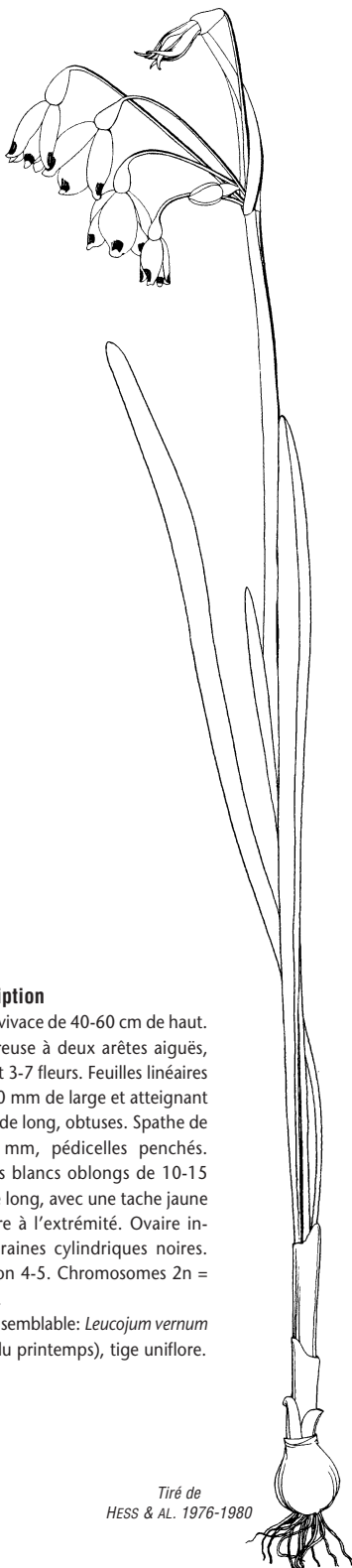


LR(cd) *Leucojum aestivum* L. – Nivéole d'été – Liliaceae



Tiré de
HESS & AL. 1976-1980

Description

Plante vivace de 40-60 cm de haut. Tige creuse à deux arêtes aiguës, portant 3-7 fleurs. Feuilles linéaires de 3-20 mm de large et atteignant 50 cm de long, obtuses. Spathe de 30-50 mm, pédicelles penchés. Tépalés blancs oblongs de 10-15 mm de long, avec une tache jaune verdâtre à l'extrémité. Ovaire infère, graines cylindriques noires. Floraison 4-5. Chromosomes 2n = 22, 24.

Espèce semblable: *Leucojum vernum* L. (n. du printemps), tige uniflore.

Ecologie et sociologie

La nivéole croît sur des sols à humidité fluctuante, temporairement inondés, riches en nutriments, humifères, argilo-limoneux. Elle occupe des prairies mouillées, des ripisilves, des fossés et des berges de canaux. Autrefois elle formait souvent de grandes colonies le long des anciens bras des grands cours d'eau dans des marais périodiquement inondés mais asséchés en été.

Collinéenne, l'espèce se trouve à 420 m d'altitude en Suisse.

Leucojum aestivum apparaît dans le *Calthion* TX. 37, le *Magnocaricion* W. KOCH 26 et l'*Alno-Ulmion minoris* BR-BL. et TX. 43. Sur le Danube d'Europe orientale elle est souvent associée à *Iris sibirica* L. et *Viola elatior* FR.

Milieu naturel: 6.1.2

Valeurs indicatrices: F4wR4N4H4D5L3T5K2.

Particularités de l'espèce

Ce géophyte bulbeux forme de grands groupes. Les capsules flottantes sont disséminées par les inondations périodiques. L'espèce peut se multiplier rapidement sur un sol riche en l'absence de concurrence. Une sous-espèce *pulchellum* (SALISB.) BRIQU. se trouve en Corse, dans le Var et les Alpes-Maritimes (F). Elle se cultive bien, la multiplication est facile par graines ou par caïeux.

Distribution générale et menaces

Élément thermophile sudeuropéen-ouest-asiatique, l'espèce ne manque que dans le nord de l'Europe (Pologne, pays baltes et Scandinavie). Sinon elle est répandue un peu partout, plus ou moins clairsemée et avec des lacunes. Elle va au nord jusqu'en Irlande, en Angleterre, aux Pays-Bas, au Danemark et en République tchèque. Elle n'est apparue en Allemagne que comme néophyte. Du sud-est de l'Europe elle va par la Turquie occuper des stations isolées en Crimée et au Caucase.

Stations les plus proches: midi de la France, Alsace (Bitsch, Niederbronn, Zinsweiler, Markirch) (F), plaine du Haut-Rhin à Karlsruhe (connue depuis un siècle, naturalisée) (D); Burgen-

land le long du Danube, Basse Styrie, Krain (A), nord de l'Italie par exemple à la marge nord de la plaine du Pô, dans la région de Côme (ancienne indication) et de Vérone. En outre elle s'est échappée de jardins dans quelques localités.

Menaces: L'espèce a régressé à bien des endroits, mais dans le sud elle n'est pas encore menacée.

Statut de protection

CH: Liste rouge, protection intégrale; F, D, A, (I).

Distribution et menaces en Suisse

La seule station indigène relictuelle se trouve au Meienried de Büren a. Aare (BE). Cette réserve naturelle compte deux populations, une à l'est sous un saule en têtard (quelques centaines d'individus groupés) et une à l'ouest, dans des ourlets de buissons, de haies et de rideaux de peupliers (environ 400 plantes dispersées). Les anciennes populations d'Yverdon, Orbe (VD), Villeneuve (FR), Le Landeron (NE) et Nidau (BE) sont toutes éteintes aujourd'hui. Des réintroductions n'auraient de sens que couplées avec une restauration des canaux et des rives de cours d'eau. On trouve une population introduite dans les années 70 à la Kleinhöchstettenau près de Rubigen (BE), mais l'origine des plantes est inconnue. Il est possible que l'espèce ait été introduite à d'autres endroits ou se soit échappée de jardins.

Menaces: La plupart des stations ont été détruites par la correction des rivières. L'espèce est classée comme fortement menacée en Suisse. Des réintroductions ne sont à envisager que dans le cadre de la restauration de canaux et de rivières.

Evolution des populations: fort recul autrefois, aujourd'hui relative stabilité grâce aux mesures de protection.

Responsabilité

Dans le contexte méditerranéen la Suisse a une responsabilité moyenne.

✎ Daniel M. Moser

Menaces

- attractivité (cueillette, arrachage)
- embroussaillage et invasion de roseaux, changement du régime hydrique
- aménagement d'étangs pour amphibiens et de chemins, travaux d'entretien de la réserve
- populations restreintes et isolées
- hybridation avec des cultivars

Mesures

- panneaux d'information et surveillance pendant la floraison; barrer les sentiers
- fauche annuelle en automne; enlèvement de la litière; rabattre les saules en têtards; pas d'atteinte au régime hydrique
- pas d'étangs, de fossés ni de chemins dans les environs des stations; pas de modifications du terrain; discuter les mesures d'entretien avec l'inspecteur de la protection de la nature, priorité absolue au maintien des populations
- lancer un projet de conservation de l'espèce; culture ex situ à partir de graines indigènes; essayer la réintroduction sous contrôle scientifique dans des biotopes favorables des anciennes localités; favoriser l'expansion des populations résiduelles
- ne pas tolérer d'introductions clandestines de matériel d'origine douteuse

Bibliographie

- BECHERER, A. (1972c): *Führer durch die Flora der Schweiz mit Berücksichtigung der Grenzgebiete*. 207 pp. Schwabe & Co. AG, Basel.
- BERGER, E. (1954): *Das Naturschutzgebiet Meienried im Berner Seeland*. 89 pp. Heimatkundekommission, Biel.
- HESS, H.E., E. LANDOLT & R. HIRZEL (1976-1980): *Flora der Schweiz und angrenzender Gebiete*. 3 vols, 2690 pp. 2. ed., Birkhäuser Verlag, Basel.

LR(cd) *Leucojum aestivum* L. – Nivéole d'été – Liliaceae

JU 1	PL 2	AN 3	AIO 4	AIE 5	AS 6
	LR(cd)				

F	D	FL	A	I
à. surv.	-r		2/EN	-r

Monde	CH
	LR(cd)/E

